

de surface, cette masse de sable superficielle de formation récente, qui s'étend sur une très grande échelle, dans toute la Tunisie. Quelques observations particulières m'ont engagé à consacrer toute une journée à cette formation dans le N. E. de Sfax. Immédiatement au Nord de Sfax, sur une petite partie de la plaine de Maulinville, à peu près au centre du triangle formé par la route de Sidi-Mansour d'une part, celle de Tunis et la ligne de chemin de fer Sfax-Gafsa (gare des Albbas) de l'autre, j'ai fait exécuter une petite fouille qui m'a présenté, à la partie supérieure, sur une épaisseur d'environ 0 m. 02 à 0 m. 04, une croûte très solide, blanchâtre, composée de sable jaunâtre agglutiné avec du sel marin. Il faut remarquer que lorsqu'il a plu et que l'eau a séjourné un certain temps dans un creux, puis s'est évaporée, on trouve à sa place de très jolies cristallisations de sel gemme. Au-dessous de cette couche s'est présentée une couche d'épaisseur variable de sable argileux jaunâtre, contenant des poches de sel gemme (0 m. 10 à 0 m. 20), puis, sur 0 m. 75, du sable jaunâtre argileux à grains fins. Plus bas commence à apparaître la couche de coquilles du quaternaire ancien.

Plus au Nord, près du gisement de la poudrière, le sable est saturé d'eaux gypseuses, et l'on trouve alors des cristaux du gypse lenticulaire et en forme de roses de sables. Sur la route de Saint-Henri, comme je l'ai déjà signalé, se retrouvent des petits cristaux de gypse à même le sable de la surface. Près de la route de Sidi-el-Hadj-Mohammed-el-Hrerili, un puits nous montre que ce sable n'a plus que 0 m. 40 d'épaisseur. Enfin, entre tous ces points, le sable forme de petites dunes. Ici, le sable a été admirablement trié par grosseurs par le vent, et l'on peut passer insensiblement du sable le plus fin au petit gravier à éléments quartzeux de 2 millimètres de grosseur.

SUR LES ANOMALIES DE FORME DES CRISTAUX D'ACIDE PICRIQUE,

PAR M. PAUL GAUBERT.

L'acide picrique cristallise dans le système orthorhombique et est hémimorphe. Les cristaux, formés sur une lame de verre d'une solution aqueuse, sont aplatis suivant g^1 et montrent en lumière convergente la bissectrice n_p perpendiculaire à la plaque. Les figures de corrosion, identiques à celles de la calamine, permettent d'orienter complètement le cristal.

Les cristaux déposés par une eau-mère contenant beaucoup de glycérine ou par la glycérine seule ont, à la température ordinaire, la même forme que ceux qui sont déposés par l'eau. Mais, au-dessus de 120 degrés environ, il se produit des cristaux aplatis ayant un contour rigoureusement circulaire. L'aplatissement a lieu suivant g^1 , comme dans les cristaux ordinaires

du même corps, ce qui est mis en évidence par l'examen en lumière convergente et par l'étude des figures de corrosion.

Pour obtenir avec sûreté ces cristaux anormaux, on opère de la façon suivante :

Une goutte de glycérine, dans laquelle on ajoute de l'acide picrique, est mise sur une lame de verre et portée à une température supérieure à 122 degrés, point de fusion de l'acide picrique, sur une platine chauffante. L'acide picrique fond et est alors miscible à la glycérine en proportions assez notables. On retire la lame de verre et, par suite du refroidissement, l'acide picrique se sépare sous forme de gouttelettes liquides dont le nombre et le volume dépendent de la quantité relative dissoute et de la vitesse du refroidissement. La température continuant à s'abaisser, ces gouttelettes se solidifient, et au lieu de donner un sphérolite, comme cela a lieu habituellement, elles se transforment en un cristal unique; quelquefois la goutte est formée de deux cristaux maclés suivant ^e1.

Ces cristaux lenticulaires examinés en lumière naturelle ne se distinguent en rien d'une goutte liquide, à tel point que, sans nicols, il n'est pas possible de voir à quel moment la cristallisation commence. On pourrait penser, si on n'avait pas les moyens de s'assurer que le disque est un corps solide, qu'on a affaire à des «cristaux liquides» de M. O. Lehmann, et, en tâtonnant, on peut arriver à obtenir les apparences variées fournies par ces derniers.

L'acide picrique, fondu sur une lame de verre, donne parfois un cristal unique orienté comme les corps précédents, ce qui prouve que la pesanteur joue parfois un certain rôle dans l'orientation des molécules cristallines.

L'acide benzoïque donne aussi un cristal unique, en se solidifiant sur une lame de verre, cristal toujours orienté de façon qu'un axe optique soit perpendiculaire à la lame.

SUR QUELQUES ROCHES DU CENTRE AFRICAÏN

[Mission de M. le Capitaine LENFANT]

PAR H. HUBERT.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR A. LACROIX.)

Au cours de la belle mission qu'il vient de terminer si heureusement, M. le capitaine Lenfant ⁽¹⁾ a recueilli quelques échantillons pétrographiques des régions qu'il a traversées. M. le professeur Hamy a eu l'extrême obligeance de me les communiquer, je suis heureux de pouvoir lui exprimer ici mes bien vifs remerciements.

⁽¹⁾ Capitaine LENFANT, Correspondance. *Bulletin de la Société de Géographie*, IX, 2, année 1904.